

**ACCUEIL, PAR MONSIEUR
PIERRE MAUROY,
DES PARTICIPANTS AU CONGRES
DU SYNDICAT NATIONAL
DES ENSEIGNEMENTS
DU SECOND DEGRE
HOTEL DE VILLE
MARDI 30 MARS 1999**

**Madame Monique VUAILLAT
Secrétaire Générale du SNES**

**Madame Frédérique ROLET
Secrétaire Académique du SNES**

**Mesdames et Messieurs les
représentants des congrès académiques,
membres de la commission
administrative nationale et membres du
bureau national,**

**Monsieur Jean-Raymond
DEGREVE, Adjoint au Maire délégué à
l'Enseignement Supérieur,**

**Mesdames et Messieurs les
Congressistes,**

Mesdames et Messieurs,

Lille et les Lillois vous souhaitent la bienvenue ! Et je suis très heureux, pour ma part, de vous recevoir ici, à l'Hôtel de Ville, dans un lieu où chaque jour se construit la démocratie locale, avec ses partenaires associatifs et syndicaux.

Je suis heureux également de vous accueillir dans cette salle, dont la décoration retrace en effet, comme une véritable bande dessinée, l'histoire de notre ville, et les heures les plus fortes ou les plus difficiles qu'elle a vécues depuis plusieurs siècles.

Cette salle, qui porte le nom de l'artiste islandais Erro, auteur de ces fresques, est d'ailleurs depuis plusieurs années une étape incontournable du "civic tour" des élèves du premier degré.

Mais je suis sûr que les représentants d'un grand syndicat du second degré en apprécieront eux aussi la richesse et l'originalité.

Chère Monique Vuaillet, je vous remercie chaleureusement d'avoir choisi Lille, après Reims et Nice, pour y tenir votre congrès jusqu'à vendredi prochain.

J'associe à ces remerciements Frédérique Rolet, secrétaire académique du syndicat, qui en a été localement la cheville ouvrière, et a contribué étroitement à l'organisation et à la réussite de ce congrès lillois.

A elle seule, l'Académie de Lille compte plus de 6% des adhérents du SNES; elle était donc le lieu naturel de cette importante manifestation, à laquelle participent également plusieurs représentants d'organisations syndicales françaises et étrangères.

Je les salue, ainsi que le bureau national, les représentants des congrès académiques et les membres de la commission administrative nationale.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Lille, je l'ai dit, est la ville du débat et de la concertation. Vous connaissez en effet sa longue culture associative et syndicale, et la tenue ici de votre congrès perpétue cette grande tradition.

Nous partageons certaines attentes, et certains souhaits en ce qui concerne l'éducation et la formation, même si l'enseignement du second degré n'est pas une compétence communale.

Mais je crois, pour ma part, que l'action menée par la Ville de Lille en matière d'insertion économique, par exemple, et le développement des emplois de service que nous avons initié dès 1995, constituent une réponse concrète aux préoccupations que vous exprimez, relatives à la qualification et à la lutte contre le chômage.

Nos réponses doivent aujourd'hui, plus que jamais, être le résultat d'un partenariat avec les enseignants et les jeunes en recherche d'un premier emploi.

Cela passe effectivement, comme le soulignent les principaux thèmes du congrès de Lille, par une réflexion élargie sur " l'étude, le dialogue et le travail dans l'établissement scolaire ", et la confrontation de l'expérience pédagogique et des évolutions très importantes que connaît actuellement la société.

Dans cette période de mouvement, l'enseignement doit principalement relever trois défis majeurs: aider les jeunes à devenir citoyens, leur assurer des savoirs de base, et leur donner une instruction qui débouchera sur des études et des métiers leur offrant des perspectives.

Il lui faut en outre assurer un enseignement vivant et interactif, dans un monde de communication, et poursuivre le dialogue, parfois sensible, entre les enseignants et les familles.

La citoyenneté commence à l'école, par la lutte contre les inégalités sociales et culturelles, et la chance d'un accès pour tous à l'enseignement supérieur.

Dans cet esprit, la volonté du SNES de promouvoir l'accès au baccalauréat par des voies diversifiées est à mes yeux très positive.

Le projet éducatif du SNES est ambitieux. Il s'appuie sur une philosophie que je retrouve, chère Monique Vuaillet, dans les documents préparatoires du Congrès, et notamment dans une phrase qui m'a paru tout à fait éclairante.

Je vais la relire: " Ce projet n'est réalisable qu'en donnant aux enseignants, et à tous les personnels chargés de l'éducation, les moyens de dépasser la contradiction propre de l'école, écartelée entre son pouvoir de reproduction, et ses capacités d'émancipation des individus et des groupes sociaux ".

En lisant ce court texte, je pense pour ma part à un mot: reconnaissance.

Reconnaissance par les pouvoirs publics et la société de l'enseignant, de son rôle, de la difficulté et de la force de

votre métier, alors que nous changeons de siècle, et même de millénaire.

Plus que jamais dans cette période, le dialogue est nécessaire. Vos métiers évoluent eux aussi, vos attentes personnelles doivent être écoutées. La formation permanente des enseignants et l'évolution des carrières sont en effet un élément essentiel de la politique éducative.

L'élève en est évidemment le centre. Dans cet esprit, la création de l'aide individualisée en seconde, les travaux personnels encadrés en première et en terminale, et la correction de lourdeurs dans les programmes sont autant de perspectives intéressantes pour les lycéens.

En ce qui concerne les collèges, je serai comme vous particulièrement attentif aux évolutions qui seront proposées dès les prochains mois. Une mission est en cours, le rapport est attendu, vous serez, je le pense, attentifs à ces propositions.

Au moment des grandes mutations culturelles et technologiques, l'école ne peut demeurer en dehors des transformations engagées. C'est à partir de cette évidence que le dialogue doit être conduit avec tous les partenaires de l'éducation.

Je pense aux enseignants, et en particulier à leurs syndicats, au Gouvernement, aux collectivités locales, au monde économique, mais aussi et surtout aux jeunes.

A plusieurs reprises, le dialogue m'a semblé se nouer dans de bonnes conditions. Il faut poursuivre dans cette direction.

Mesdames et Messieurs, en conclusion de cette brève intervention, et en vous renouvelant à tous mes souhaits de bienvenue à Lille, je forme le voeu que le congrès de 1999 ouvre et construise tous ces dialogues, dans la ville du débat.

Je souhaite également que le déroulement de vos travaux vous permette d'apprécier les charmes de Lille, et notamment son patrimoine culturel et son animation, en vous invitant plus particulièrement à visiter le Vieux-Lille, et à découvrir le Palais des Beaux-Arts.

Je vous remercie.